

ISSN 1727 – 8651

JOURNAL  
*de la*  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
*de*  
L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ



LOME - TOGO

Le Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé est  
référéncé dans African Journal on Line (AJOL) [[www.inasp.org/ajol](http://www.inasp.org/ajol)]

**VOLUME 15**  
**(2013)**

**Numéro 2**

- ***Comité de rédaction***

Rédacteur en Chef : Prof Moctar L. BAWA  
Membres : Prof Komi KOSSI-TITRIKOU  
Dr T. ABOTCHI  
Dr M. KORIKO  
Mr K. AGBAVON

- ***Comité de lecture :***

- *Lettres et Sciences humaines*

Prof N. GAYIBOR (Togo), Prof T.T.K. TCHAMIE (Togo), Prof K.M. NUBUKPO (Togo), Prof S. GLITHO (Togo), Prof Y. AKAKPO (Togo), Prof R. GNABELI (Côte d'Ivoire) Prof K. KOSSI-TITRIKOU (Togo), Prof A. GOEH-AKUE (Togo), Prof K. GBATI (Togo), Dr M. QUASHIE (Togo) Prof A. BLIVI (Togo), Dr K. ESSIZEWA (Togo), Dr D. GBENOUGA (Togo), Dr G. YIGBÉ (Togo), Dr A. ADJI (Togo), Dr T. DANIOUE (Togo), Dr A. AWESSO (Togo).

- *Sciences juridiques et économiques*

Prof K. AHADZI-NONOU (Togo), Prof K. KPODAR (Togo), Dr A. P. SANTOS (Togo), Prof Ag. N. BIGOU-LARE (Togo), Prof Ag. K. WOLOU (Togo), Prof Ag. A. AGBODJI (Togo), Dr S. A. ADJITA (Togo).

- *Sciences expérimentales, techniques et médicales*

Prof M. GBEASSOR (Togo), Prof B. SINSIN (Bénin), Prof K. TCHAKPELE (Togo), Prof I. A. GLITHO (Togo), Prof M. MOUDACHIROU (Bénin), Prof K. NAPO (Togo), Prof A. BALOGUN (Togo), Prof. C. de SOUZA (Togo), Prof A. S. BEYE (Sénégal), Prof K. AKPAGANA (Togo), Prof K.H. KOUMAGLO (Togo), Prof A. VIANOU (Bénin), Prof K. SANDA (Togo), Prof G. TCHANGBEDJI (Togo), Prof B. YAO (Côte d'Ivoire), Prof S. GUITTONNEAU (France), Prof M. PRINCE-DAVID (Togo), Prof J-M. HERRMANN (France), Prof A. ABDOULAYE (Niger), Prof G. MATEJKA (France), Prof K. TCHARIE (Togo), Dr A. d'ALMEIDA (Togo), Prof A. TOURE (Burkina-Faso), Prof K.S. AMOUZOU (Togo), Prof M. SOUMANOU (Bénin), Prof K. KOKOU (Togo), Prof K. AKLIKOKOU (Togo), Prof A. JOHNSON (Togo), Prof O. BANTON (France), Prof K. BEDJA (Togo), Dr K. KASSEGNE (Togo), Prof K. N'DAKENA (Togo), Prof E. M. KOFFI-TESSIO (Togo).

**JOURNAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
DE L'UNIVERSITE DE LOME (TOGO)**

---

**VOLUME 15, Numéro 2, (2013)**

**SOMMAIRE**

**Série Sciences Naturelles et Agronomie**

1. CAPO-CHICHI R. & al. (Bénin)  
Evolution du ph et des microflores fermentaires de *agbelima* produit à Pahou au Bénin ..... 1
2. HINVI Lambert Cloud & al. (Bénin)  
Domestication de *portunus validus* et *callinectes amnicola* au Bénin, ..... 13
3. TCHASSANTI Latifou & al. (Togo)  
Impacts de l'exploitation artisanale de l'or sur les ressources naturelles à Kemeni (région centrale du Togo). ..... 23
4. AKPAVI Sêmihinva & al. (Togo)  
Changements dans les habitudes alimentaires des populations locales : une menace pour la survie des plantes alimentaires au Togo..... 39
5. DOURMA Marra & al. (Togo)  
Structure des forêts claires à *Isobertinia* spp. de la réserve de faune d'Alédjo au Togo ..... 65
6. GBOGBO K. A. & al.  
Evaluation de la contamination de quelques animaux domestiques par *candida albicans* au Togo. .... 81

**Série Lettres et Sciences Humaines**

7. KODJOVI P. (Togo)  
Marriage and the Image of Women in Ganyaglo's songs..... 89
8. TOSSOU Okri Pascal (Bénin)  
La littérature française du moyen âge : du stéréotype à la réhabilitation..... 99
10. HETCHELI Follygan (Togo)  
Risques pluviométriques et nouvelles orientations des agriculteurs du canton de Togblékopé (basse vallée de Zio) au Togo ..... 111

11. HOUESSO Christophe (Bénin) Formation et insertion professionnelle des personnes handicapées mentales à Cotonou : défis pour un développement durable. ....	127
12. TCHIBOZO Eric (Bénin) Dynamique de l'occupation du sol et urbanisation des milieux humides l'espace du littoral à l'Ouest de l'aéroport de Cotonou, .....	137
13. VISSIN Expédit Wilfrid (Bénin) Hydropluviometric variability in the low valley of the mono. ....	149
14. LOUGBEGNON Toussaint O. (Bénin) Gestion des formes de conflits dans la zone tampon autour de la réserve transfrontalière de biosphère du w au Bénin.....	163
15. HEDIBLE Sidonie Clarisse (Bénin) Représentations sociales et gestion de l'eau de consommation à Kinto et Togbota (arrondissement de Ahomey-Lokpo/commune de So-Ava).....	171

### **Série Sciences expérimentales, techniques et médicales**

16. GATURAGI C. & al. (Bénin) Effet de l'exercice physique sur les processus immunologiques chez les diabétiques de type 2 : évolution de l'interleukine-6., .....	179
16. DAKPO P. C. (Bénin) Impact socio-environnemental de l'exploitation du sable marin sur le développement humain durable dans la commune de Grand-Popo au Bénin. ....	187
17. YESSOUFOU L. <sup>1</sup> , LAWANI M. M. <sup>2</sup> , DUMAS G. (Bénin) Elaboration d'une table anthropométrique de caractéristiques inertielles de segments corporels par la méthode de Jensen : étude de faisabilité sur 100 sujets Béninois. ....	203
18. EDOH K.P. & al., (Bénin) Exécution de penalties et de tirs au but au football : maîtrise technique ou gestion des émotions chez les tireurs et les gardiens de but.....	211
19. GBECHOEVI Alohoutade A. et coll. Les enjeux de forces locales du développement des pays du sud par les O.N.Gs et Associations de solidarité : quels échecs ? Quelles contraintes ? quelles contradictions ? .....	221
20. DJADOU K.E. & al. (Togo) Mortalité hospitalière des enfants âges moins de 5 ans au CHR-Tsévié (Togo), de 2007 à 2011.....	233

21. SAKIYE K. A & <i>al.</i> , (Togo) Péritonites aiguës généralisées chez l'enfant à l'hôpital Saint Joseph de Datcha : particularités étiologiques et morbi-mortalité à propos de 25 cas.....	241
22. AGBODEKA K. & <i>al.</i> (Togo) Séroprévalence du cytomégalovirus chez les donneurs de sang au centre National de Transfusion Sanguine de Lomé (Togo) : intérêt pour la sécurité des transfusions.....	249
23. LAWSON-EVI K. & <i>al.</i> , (Togo) Aspects épidémiologiques, cliniques et biologiques de l'infection à VIH/SIDA de l'enfant au CHU-Tokoin de Lomé de 2005 à 2010.....	267
24. HASSIMI Larabou & <i>al.</i> , (Niger) Les troubles gonadiques chez les hémodialysés chroniques à l'Hôpital National de Lamordé à Niamey .....	273
25. DOUTI NK & <i>al.</i> , (Togo) Infection urinaire chez l'enfant au CHU-Campus. Prévalence et sensibilité des germes .....	271
26. ADJENOU V. K & <i>al.</i> , (Togo) Le syndrome de tunnel tarsien : à propos d'une observation au CHU de Lomé. .....	279
27. DOUTI NK & <i>al.</i> (Togo) Epidémiologie de l'infection urinaire chez l'enfant au CHU-Campus de Lomé.....	287
28. HASSIMI Larabou & <i>al.</i> , (Niger) La surveillance des abords vasculaires chez les hémodialysés chroniques à l'Hôpital National de Lamordé Niamey .....	305
29. KUMAKO V. & <i>al.</i> Mononeuropathie multiple dans le cadre d'une forme sévère d'infection par le virus H1N1.....	310
30. ADJENOU V. K. & <i>al.</i> La neurotoxoplasmose congénitale du nourrisson : à propos d'une observation au CHU Campus de Lomé.....	318
31. WATEBA I.M., KOSSI Y. & TIDJANI O. Rôle de l'infection par le virus de l'hépatite B dans les cytolyses hépatiques chez des patients sous traitement antirétroviral associant la névirapine au CHU Sylvanus Olympio de Lomé. .....	325
32. LAWSON Lionel et <i>al.</i> (Togo) .....	329
33. YESSOUFOU S., ADISSIN GLODJI L. & KOUEVI-GBANGBANA K. Caractéristiques pétrologiques et indices de minéralisation associés au massif de Fita (Centre-Bénin, Afrique de l'Ouest). .....	341

34. PRODJINONTO Vincent	
Economie d'énergie dans le bâtiment : mesure de capacité de stockage dynamique d'une paroi.....	449
35. HOUNGAN Aristide C. & al.	
Utilisation de deux techniques pour la détermination de la diffusivité thermique du composite ciment-bois en fonction de la teneur en eau.....	355
36. ADEDJOURA A. Sèmiyou, ALIDOU Amzath, VIANOU Antoine (Bénin)	
Banc d'essai des machines de pression positive continue autopilotée pour le traitement du syndrome d'apnées du sommeil. ....	367
37. HOUNDEDAKO S. & al. (Bénin)	
Impact de la reconfiguration d'un réseau de distribution d'énergie électrique sur les pertes en ligne.....	375
38. HOUNGAN A. C. & al. (Bénin)	
Utilisation de deux techniques pour la détermination de la diffusivité thermique du composite ciment-bois en fonction de la teneur en eau.....	383

## REPRESENTATIONS SOCIALES ET GESTION DE L'EAU DE CONSOMMATION A KINTO ET TOGBOTA (ARRONDISSEMENT DE AHOMEY LOKPO/COMMUNE DE SO-AVA)

**HEDIBLE Sidonie Clarisse**\*<sup>1, 2 et 3</sup>, ADJE Chabi Bienvenu<sup>1</sup>, AGUI Roger<sup>1</sup>,  
ODJO Cédrik<sup>1</sup>, ZINSALO Rodrigue<sup>1</sup>

1. Centre Inter Facultaire De Formation et de Recherche en Environnement  
pour un Développement Durable (CIFRED).

2. Laboratoire Pierre PAGNEY : Climat, Eau, Ecosystème et Développement (LACEEDE),  
03BP 1122 Cotonou 03.

3. Département de Sociologie-Anthropologie

4. Département de géographie

*E-mail : shedible@yahoo.fr , exlaure@yahoo.fr;*

(Reçu le 17 Mars 2013 ; Révisé le 23 Juillet 2013 ; Accepté le 22 Août 2013)

### RESUME

L'arrondissement de Ahomey-Lokpo dans lequel se situe Kinto et Togbota est au centre de la préoccupation des questions de l'hygiène et de l'approvisionnement en eau de consommation. En effet, l'objectif visé par cette étude, est de contribuer à une gestion intégrée des ressources en eau de consommation en faisant ressortir les représentations sociales que les populations se font de l'eau de consommation dans les villages lacustres de Togbota et de Kinto. Cette étude se veut qualitative en se référant aux représentations que les populations se font de l'eau de consommation. La technique d'échantillonnage est à choix raisonné, l'entretien et l'observation directe sont les techniques utilisées. Le groupe cible est composé des chefs coutumiers de chaque village, des ressortissants de chaque village, un natif intellectuel de chaque village. Il importe de signaler que des représentations sociales et contraintes sont liées à l'approvisionnement en eau de consommation et des stratégies d'adaptations sont mises en évidence.

Mots clés : Représentations sociales, Gestion de l'eau de consommation, contraintes, Arrondissement de Ahomey-Lokpo

### ABSTRACT

The district in which Ahomey-Lokpo is Kinto Togbota and is central to the concern questions of hygiene and water consumption. Indeed, the objective of this study is to contribute to an integrated management of water resources consumption by highlighting the social representations that people have of drinking water in the lake villages Togbota and Kinto . This study is qualitative with reference to representations that people have of drinking water. The sampling technique is purposive, maintenance and direct observation techniques are used. The target group is composed of the chiefs of each village, the citizens of each town, an intellectual born in each village. It is important to note that social representations and constraints related to water consumption and adaptation strategies are highlighted.

Key words: Social representations, management of water consumption, stress, District of Ahomey-Lokpo.

## INTRODUCTION

En dépit des vastes programmes d'approvisionnement en eau potable en milieu rural initiés au Bénin, Kinto et Togbota sont restés sans accès à l'eau potable (Hedible et al., 2006).

Ce même constat avait été signalé dans plusieurs rapports de monographie sur les villages lacustres. L'ONG internationale française, Urgence Bénin avait aussi souligné le même problème depuis 2008 mais cette dernière est partie plus loin en faisant le constat que ces villages ne disposaient pas de puits érigés pour avoir même accès à l'eau limpide de la nappe phréatique. Seul le village de Kinto dispose de deux puits qui sont cependant non fonctionnels. Si les populations « Toffin » de ces deux villages vivent sur ces terres fermes depuis longtemps, pourquoi ne disposent-ils pas de puits érigés de puits à l'image de certains villages du Bénin ? Quelles représentations le « Toffin » se fait de l'eau de consommation ? En absence de puits, quelles sont leurs principales sources d'approvisionnement en eau de consommation ?

En effet, l'objectif visé par cette recherche est de contribuer à une gestion intégrée des ressources en eau de consommation en faisant ressortir les représentations sociales que les populations se font de l'eau de consommation dans les villages lacustres de Togbota et de Kinto.

## 1. PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE

### 1.1. Historique

L'emplacement du village Kinto a été fortuitement découvert par leurs ancêtres en quête d'eau de breuvage. Ces derniers ayant fui la guerre de succession qui faisait rage dans la chefferie Adja, se sont retrouvés certes camouflés mais perdus dans les broussailles de la grande plaine d'inondation de l'Ouémé.

Ayant formé un camp, les hommes avaient beaucoup de mal à approvisionner les familles en eau. C'est dans cette quête qu'ils ont remarqué que les chiens avaient tous un pelage mouillé à l'heure où le soleil dardait ses rayons sur la grande prairie graminéenne. Il s'en dégageait une chaleur insupportable qui obligeaient ainsi les chiens à partir se baigner ; mais où ? C'est la question à laquelle les sages ont tout de suite apporté une réponse en accrochant une calebasse de cendre sous le flanc d'un des chiens. Cette calebasse de cendre a été volontairement perforée pour laisser s'échapper une fine lame de cendre au cours du déplacement de l'animal. Il fallait alors que le chien emprunte le chemin de la denrée rare pour laisser une piste cendrée à suivre par les hommes. Et pour accélérer le processus on administra du piment dans les naseaux du pauvre animal. Le résultat fut satisfaisant car le chien s'empressa de retrouver la rivière secrète pour se baigner et se débarrasser de l'inflammation causée par le piment. On venait ainsi de découvrir la rivière, dénommée "Tô". Une fois la rivière trouvée, le camp se précipita au bord de l'eau et bonne fut sa surprise de remarquer une abondance de poissons "Okin". Cette espèce (*Ctenopoma*) était si abondante dans la rivière que, les ancêtres attrapaient ces poissons à l'aide des paniers uniquement et même à la main. D'où le nom Kintô qui fut attribué au village pour immortaliser cet instant de bonheur communautaire et de délivrance (Photo 1).

L'histoire de la création de Togbota est aussi brève que le village est né d'une descendance des ancêtres de Kinto. Le nom « Togbota » attribué par l'occident est une déformation du nom traditionnel « Tô-Kpota » qui signifie littéralement « à la croisée des rivières » ou plutôt au « delta ». En effet le village de Togbota est situé à la rocade de deux bras de rivière qui s'unissent pour former l'unique rivière Sô.



Photo1 : Aperçu du village Kinto  
Prise de vue : Adjè, 2013

Source : Encarta, 2009

## 1.2. Géographique

Les villages lacustres de Togbota et de Kinto qui font l'objet de la présente étude sont situés dans l'arrondissement de Lokpo, Commune de Sô-Ava. Ils sont en bordure de la rivière Sô, un affluent du lac Nokoué au Sud du Bénin (Figure 1).



Figure 1 : Situation géographique de Kinto et Togbota dans l'arrondissement de Ahomey-Lokpo

Source : Googlearth

L'arrondissement de Ahomey-Lokpo, compte environ 22 000 habitants ; Kinto et Togbota en abritent environ 4 000. Les principales activités économiques sont l'agriculture, la pêche, le commerce, la transformation de produits agroalimentaires tels que le fromage de soja (*Amon soja*), akassa, huile rouge, liqueur de vin de palme communément appelé *sodabi*.... La pêche reste une activité artisanale (PDC de So-Ava, 2008).

Kinto et Togbota sont situés dans l'arrondissement d'Ahomey-Lokpo et sont par conséquent administrés par son Chef d'Arrondissement (CA). L'arrondissement compte seize (16) villages dont Togbota et Kinto qui font l'objet de notre étude. Ces deux villages sont dans le complexe Ramsar 1017 du Sud Bénin conformément à la convention sur la diversité biologique ratifiée par le Bénin en 2002<sup>1</sup>.

Le paysage est un vaste marécage caractérisée par une succession de formations végétales (forêt marécageuse à *Bombax sp.*, forêt galerie à *Bambusa sp.*, plaine d'inondation périodiquement occupée par les prairies graminéennes, etc.). Ces deux villages sont sur la terre ferme soumise aux inondations annuelles faisant d'eux des villages semi-lacustres. La rivière Sô est l'un des principaux affluents du lac Nokoué plus bas.

Les habitants des villages lacustres sont des populations « Toffin » communément appelés « *Toffinou* ». Ils forment un peuple historiquement rattaché à l'eau à travers leurs diverses pratiques artisanales et leurs traditions. Ils se sont répandus au Sud du Bénin dans le 18<sup>ème</sup> siècle fuyant les guerres de successions et conflits des chefferies Adja au Sud-Est du Bénin.

## 2. DONNEES ET METHODES

### 2.1. Données

Les données sont celles socio-anthropologiques

---

<sup>1</sup> Convention de Ramsar, Iran sur les zones humide

qui ont permis d'apprécier de façon qualitative les représentations qui sont faites de l'eau de consommation dans les villages ciblés, ainsi que les contraintes liées à l'approvisionnement en eau de consommation dans le secteur d'étude.

### 2.2. Méthodes

#### 2.2.1. Technique d'échantillonnage

Compte tenu de la nature qualitative de la recherche, il a été adopté une méthode de type non probabiliste. La technique de choix raisonné a été utilisée pour identifier les personnes enquêtées.

#### 2.2.2. Population d'enquête

La population d'enquête prend en compte les personnes ressources notamment un chef coutumier de chaque village, trois ressortissants de chaque village, un natif intellectuel de chaque village. Le critère sur lequel repose le choix raisonné de ces personnes interrogées est la masse d'informations qu'elles sont supposées détenir par rapport au sujet. Au total dix (10) personnes sont interrogées, soit cinq (05) enquêtés par village.

#### 2.2.3. Outils et techniques de collecte des données

En fonction des spécificités des informations recherchées, l'étude a un caractère purement qualitatif. A cet effet, les données sont collectées au moyen des techniques et outils suivants :

- ✓ l'entretien semi-directif individuel, au moyen d'un guide d'entretien ;
- ✓ l'observation directe au cours de la visite des lieux a permis de constater :
  - l'état des sources d'approvisionnement en eaux de consommation ;
  - l'aspect de l'eau consommée.

Comme mode de traitement, ces données qualitatives (issues des entretiens et des observations) ont été enregistrées sur des bandes magnétiques et transcrites par la suite, sur papiers. Elles ont servi de support à

l'analyse des résultats, suite à un regroupement thématique sous forme de verbatim. De cette démarche méthodologique découlent les résultats suivants :

### 3. RÉSULTATS ET DISCUSSION

#### 3.1. Les représentations faites de l'eau de consommation dans les villages ciblés et contraintes

Selon les propos du chef de village *« le nom « Kinto » est déjà relatif à l'eau. Traduit de façon littérale, « Kin Tô » veut dire « rivière de OKin »*». OKin serait le nom d'un poisson caractéristique de la rivière Sô du genre *Ctenopoma sp.* Il en existe plusieurs sous-espèces.

Selon les perceptions populaires *« l'eau caractérise le bonheur, symbolise la paix et l'entente. Elle est utilisée pour calmer la colère, pour unir deux protagonistes et est le premier signe adressé à un visiteur. Elle est versée au seuil des portes par où doivent rentrer les nouveaux mariés ou le baptisé »*.

Selon la croyance populaire, *« L'eau est la voie de communion entre les hommes et les divinités. Dans les temples, elle est versée par terre au cours des cérémonies ; la disponibilité de l'eau en tout temps est le signe d'une bonne communication entre les hommes et les divinités »*.

Pour maintenir cette communication, des interdits existent en pays *Ouémè* en ce qui concerne l'utilisation de l'eau (TOTIN H. et al 2006).

D'après le Chef de village de Kinto, *« l'eau est déjà sacrée et c'est cette eau que les ancêtres ont bu durant des siècles. Ils n'avaient utilisé de puits et ont même en conséquence interdit de creuser des puits dans le village »*. Mais compte tenu de l'accroissement de la population, des besoins en eau et de la qualité de l'eau qui a commencé par se dégrader progressivement, la principale source d'approvisionnement en eau potable est devenue la pluie car autrefois il pleuvait tout le temps au village avec le pouvoir des faiseurs de pluie. Ce qui n'est plus le cas de nos jours. La

situation a tellement changé ; les interdits et les valeurs traditionnelles ne sont plus respectés. Déjà deux puits ont vu le jour mais la qualité de leurs eaux est peu désirable. Ici, tout puits qui nait *« meurt »* quelque temps après car c'est interdit et il a une force immatérielle qui veille sur l'interdit sacré.

Contrairement à Kinto, il n'y pas de puits à Togbota et les valeurs traditionnelles sont quasiment respectées. La principale source alternative est l'eau de pluie et l'eau de la rivière en absence de pluie. Autrefois, *« les faiseurs de pluie »* utilisaient leur savoir pour garantir la disponibilité de cette dernière. Mais avec la péjoration pluviométrique, certains habitants vont dans les villages voisins s'approvisionner en eau potable. L'interdit est si sacré et inviolable que les tentatives de forage de l'ONG Urgence Bénin sont restées vaines malgré la qualité des équipements mobilisés.

#### 3.2. Les rites liés à l'eau de consommation

L'eau jouit d'une considération particulière de la part des populations locales mais ne bénéficie pas de rites spécifiques surtout celle destinée à la consommation à Kinto. Cependant la communauté reconnaît que l'eau de consommation doit jouir d'un traitement afin d'éviter les maladies. Pour les populations, la principale source d'approvisionnement en eau de consommation a toujours été l'eau pluviale. De ce fait, l'eau de pluie d'origine divine ne doit pas être commercialisée ni gaspillée. Elle est soigneusement recueillie et conservée dans des jarres interdites d'accès aux enfants et aux animaux. Ainsi elle est gratuitement donnée. Il n'est pas rare de rencontrer des jarres d'eau le long des pistes pour permettre aux passants de se désaltérer.

L'eau de consommation étant liée à la pluie, des rituels sont organisés pour provoquer la pluie. Ces rituels autrefois sacrés sont devenus commerciaux. Le secret original a été divulgué à un plus grand nombre et particulièrement à la jeunesse qui l'emploie de façon matérialiste. Quant à Togbota, il n'y a également pas de rite spécifique à l'eau de consommation. Les rituels fréquents encore perceptibles sont ceux de la

consécration des enfants aux divinités liées à l'eau et ceux de provocation de pluie.

### 3.3. DISCUSSION

D'après les propos des enquêtés « *l'absence de puits dans leur village est un interdit qu'on ne peut expliquer ni chercher à comprendre* ». L'échec des tentatives de forage à Togbota serait pour les villageois dus à l'interdit qui est inviolable. Pour eux, il s'agit de l'intervention d'un génie quelconque qui a contribué à l'échec des sourciers. D'après Totin et al., (2006) au cours d'une étude sur l'anthropologie sociale et connaissances endogènes de la gestion des ressources en eau dans le bas delta de l'Ouémé les habitants ont de façon objective révélé que les villages lacustres sont quasiment inondés chaque année pendant la crue. Ils ont martelé que tout puits creusé peut être ainsi envahi et inondé par les eaux surtout en période de hautes eaux. Ces dernières étant des eaux qui s'écoulent, sont fortement chargées en matières en suspension qui se déposent dans les puits après chaque inondation. Ces dépôts sédimentaires au fond des puits les rendraient certainement impropres à tout usage et les puits sont comblés de sable. Ce qui reviendrait à refaire d'autres puits chaque année. De plus, les sols des villages lacustres sont vaseux et très instables. Si les villageois creusent excessivement des puits, les espaces seraient soumis à de fortes érosions pouvant donner naissance à des glissements de terrain. En résumé, creuser un puits dans ces villages revient à voir le puits abandonné après une année d'exploitation et à créer des risques de

catastrophes naturelles pour le village. Il n'est donc pas opportun d'installer des puits dans ces villages. Ces observations pourraient amener les ancêtres toffins à instaurer l'interdit qui à défaut d'explication scientifique, a pris un aspect sacré et mythique.

Quant à Togbota, les raisons qui expliquent l'indisponibilité de nappes souterraines exploitables sont selon les sourciers liées à la géomorphologie du village.

Dans le contexte actuel d'une population villageoise en pleine augmentation et d'une accentuation des effets de la variabilité climatique, les besoins en eau de qualité de consommation se feront sentir davantage.

Par ailleurs les défis majeurs dus à la mise en application des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) imposent aux autorités administratives des interventions allant dans le sens d'implanter des forages aux populations locales.

### CONCLUSION

Les représentations sociales et la gestion de l'eau de consommation à Kinto et Togbota sont liées à des croyances et pratiques traditionnelles.

Les risques environnementaux et sanitaires pourraient avoir motivé l'interdiction de creuser des puits artisanaux dans ces villages. Beaucoup d'efforts restent donc à fournir pour l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD).

### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ADJE C. B., 2008. Contribution à la création de la vallée du SITATUNGA : Inventaire de la faune pour une valorisation éco touristique. 87p.

ENCARTA, 2009. Cartographie.

HEDIBLE S. C. et BOKO M., 2006. Problèmes liés à l'approvisionnement en eau de consommation dans les villages du département de l'Atlantique ; *Climat et Développement, LECREDE/FLASH/UAC, N°2 juin 2006, pp.*

32-47.

HEDIBLE S. C. et al, 2010. Approvisionnement et aspects socio-anthropologiques de la gestion intégrée des ressources en eau de consommation dans les villages de Dagourou et de Banhou Gueou (Commune de N'Dali, Bénin); *Climat et Développement/FLASH/UAC, N°10 Décembre 2010, pp. 16-29.*

KOUDERIN M. K., 2007. *Etude*

*phytosociologique de la flore de la vallée du SITATUNGA*

RAMSAR, Convention Bureau, 1990. Convention on wetlands of International importance especially as waterfowl habitat: *Proceedings of the fourth.*

TOTIN S.V. H., et al, 2006. Anthropologie sociale et connaissances endogènes de la gestion des ressources en eau dans le bas delta de l'Ouémé (Bénin, Afrique de l'Ouest),

*Climat et Développement, LECREDE/FLASH /UAC, N°1 mars 2006, pp. 21-31.*

[www.googleearth.com](http://www.googleearth.com) (Février 2013)

[www.wikipedia.org/wiki/zone\\_humide](http://www.wikipedia.org/wiki/zone_humide) le 22 Nov. 2007 À 22h.